

➤ L'intensité du champ magnétique terrestre est comprise entre 25 et 65 millièmes de teslas, selon l'endroit où on le mesure. D'après les modèles des géophysiciens, ce champ géomagnétique serait engendré par des courants de convection du fer et du nickel liquides présents dans le noyau externe de la Terre, à une profondeur comprise entre 3400 et 1220 kilomètres et où la température varie de 5700 °C à 3500 °C environ.

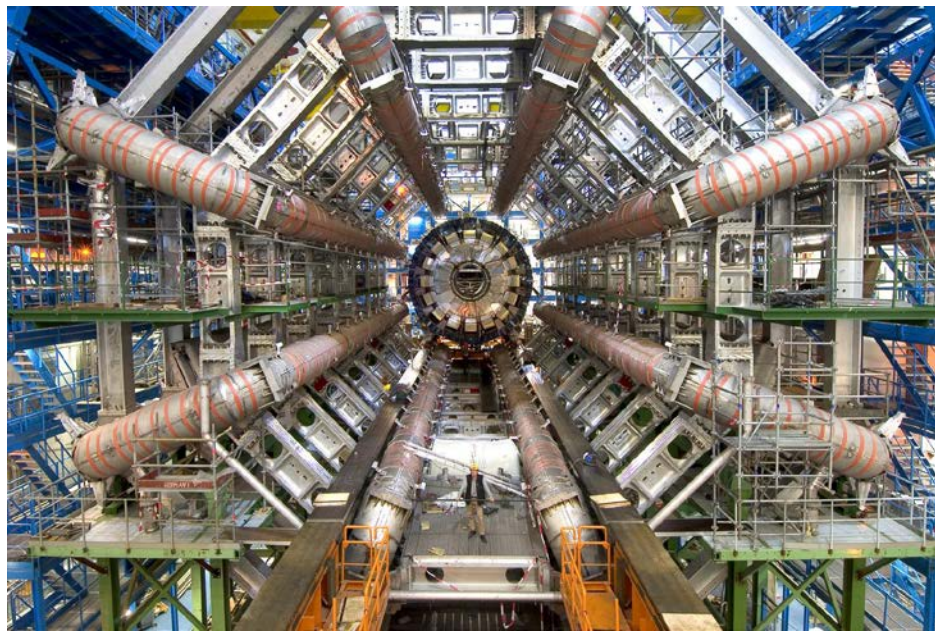
Schématiquement, on peut alors comparer la Terre à une sorte d'aimant géant dont l'axe des pôles magnétiques est incliné d'environ 11 degrés par rapport à son axe de rotation. Les lignes de champ de cet aimant tellurique géant émanent du pôle magnétique nord (actuellement situé non loin du pôle Sud géographique) et reviennent au pôle magnétique sud en dessinant ce que les spécialistes nomment la magnétosphère, dont la planète est enveloppée. Côté Soleil, cette magnétosphère est plus aplatie que du côté opposé où elle adopte une forme évoquant une queue de comète. La déformation de la magnétosphère du côté Soleil résulte de la pression exercée par le vent solaire. Ce flux de particules très rapides (200 à 1000 kilomètres par seconde) émises par l'étoile est une réelle menace pour les organismes vivants à la surface de la Terre, et la magnétosphère nous en protège, avec l'atmosphère.

LA COLÈRE DU SOLEIL

Plus dangereuses que le vent solaire, les « tempêtes solaires » sont des éruptions de matière solaire particulièrement intenses qui, malgré la magnétosphère, menacent les astronautes mais aussi les pilotes de ligne qui passent de nombreuses heures en haute altitude. Ces éruptions solaires peuvent aussi gravement perturber les appareils électroniques aussi bien en orbite (satellite, station spatiale) qu'en vol (avion, drone) ou même au sol (une panne massive du réseau électrique au Canada en 1989 a été provoquée par une telle tempête).

Si Magnéto inversait le champ magnétique terrestre, il annulerait les effets de la magnétosphère pendant un certain temps. Cela provoquerait une érosion partielle de l'atmosphère par le vent solaire. Des particules de haute énergie, mutagènes voire létales, pourraient atteindre la surface. Le supervillain serait alors à la fois maître du monde et seul au monde...

En fait, l'inversion du champ magnétique terrestre s'est déjà produite près de 300 fois durant ces 200 millions d'années passées ! Ces inversions naturelles du champ géomagnétique ne sont pas périodiques et seraient dues à des irrégularités de convection ou à des instabilités dynamiques du noyau terrestre (voir les figures de la page 88). Elles ont pour effet de perturber



la magnétosphère. Ces inversions pourraient donc avoir un effet sur l'évolution de la biodiversité, soumise au bombardement de particules de haute énergie, au cours des temps géologiques. Mais elles ne semblent pas corrélées avec les extinctions massives d'espèces qu'a connues la Terre.

La magnétosphère qui protège la vie sur Terre n'est pas propre à notre planète : Jupiter, par exemple, présente aussi une magnétosphère – qui est d'ailleurs considérablement plus importante que celle de la Terre – alors que d'autres corps célestes n'en ont pas ou plus, telle la planète Mars. En exobiologie, la présence d'un bouclier magnétosphérique est parfois considérée comme nécessaire, voire obligatoire, pour faciliter l'apparition de formes de vie à la surface d'une planète. C'est cependant oublier qu'une croûte de glace épaisse comme celle d'Europe ou d'Encelade – des lunes glacées de Jupiter et de Saturne – peut aussi faire office de bouclier. Si une vie existe sur ces petits corps, elle est protégée du vent solaire et du rayonnement cosmique par une épaisse couche de glace, et non par une magnétosphère (et une atmosphère).

Notons pour finir que le champ magnétique terrestre a un autre intérêt pour de nombreuses espèces, qui s'y fient pour se déplacer, s'orienter ou encore se reproduire. C'est le cas des oiseaux migrateurs, des baleines, des abeilles, mais aussi de bactéries dites magnétotactiques, qui suivent les lignes de champ magnétique pour se mouvoir. Ces bactéries sécrètent des magnétosomes, organites contenant des nanocristaux ferromagnétiques (greigite, Fe_3S_4 , et magnétite, Fe_3O_4). Comme Magnéto, le champ magnétique a plus d'un tour dans son sac. ■

Le détecteur *Atlas* du LHC, au Cern, comprend deux systèmes qui produisent des champs magnétiques. Sur ce cliché pris pendant la construction du dispositif, on distingue les huit éléments du champ magnétique toroidal externe. Il s'agit d'électroaimants supraconducteurs qui créent un champ non uniforme d'intensité comprise entre 2 et 8 teslas, dans un volume de 26 mètres de long pour 20 mètres de diamètre.

BIBLIOGRAPHIE

M. V. Berry et A. K. Geim, *Of flying frogs and levitrons*, *European Journal of Physics*, vol. 18, pp. 307-313, 1997.

R. E. Plotnick, *Relationship between biological extinctions and geomagnetic reversals*, *Geology*, vol. 8(12), pp. 578-581, 1980.

J.-S. Steyer et R. Lehoucq, *Les X-men, des mutants prometteurs*, *Pour la Science*, n° 440, juin 2014.